

## AU- BOIS- LE - PRETRE

### La chanson a une histoire

La chanson, écrite en 1915 par Lucien BOYER sur un timbre ( mélodie ) plus ancien d' Aristide BRUANT, rappelle les souffrances du soldat dans les tranchées durant la première guerre mondiale. Dans cette chanson, L. BOYER, comptable au 19<sup>e</sup> escadron du train, décrit avec humour la dure réalité de la guerre.

Le- Bois- Le- Prêtre se trouve sur le front, près de Pont- à- Mousson. De nombreux et violents combats y eurent lieu de septembre 1914 à août 1915.

### Objectifs

#### **1- En musique**

- Découvrir une chanson dont la mélodie monotone met en valeur un texte où la gravité se mêle à l' humour.

#### **2- En histoire**

- Percevoir l' horreur de la guerre des tranchées : les souffrances du poilu causées par les poux et la boue, la mort si fréquente lors des attaques.
- S' interroger sur le sens d' un humour qui s' applique à des situations dramatiques.

#### **3- En histoire et en musique**

- Connaître une chanson faisant partie de notre patrimoine culturel et historique.

### Compétences visées au travers des activités proposées

« être capable de »

- Ecouter une chanson pour en saisir le caractère.
- Déterminer les éléments musicaux qui provoquent ce sentiment.
- Argumenter sur le sens de cette chanson.
- S' aider d' un lexique historique.
- Situer la chanson sur la frise chronologique représentant la durée de la première guerre mondiale.

### Prolongements

- Ecouter des extraits d' une autre chanson de cette période : La Madelon.

LA CHANSON

**AU- BOIS- LE- PRETRE - extraits**

Paroles de Lucien BOYER. Musique d' Aristide BRUANT. 1915.



1- On est ter - ré com' un re - nard on est ti - ré com' un ca - nard, et si l'on  
sort gar' au traq'-nard où l'on s'em - pê - tre... Dès que l'on quit - te le bour - bier on re - çoit  
un lin - got d'a - cier, car l'on est chas - seur et gi - bier au Bois le Prê - tre.

On est terré comme un renard,  
On est tiré comme un canard,  
Et si l' on sort, gare au traquenard,  
Où l' on s' empêtre...  
Dès que l' on quitte son boubier  
On reçoit un lingot d' acier,  
Car l' on est chasseur et gibier,  
Au Bois le Prêtre.

Là- bas, le fauve, c' est le pou...  
Ce que l' on se gratte, c' est fou !  
D' abord, on lutte avec la  
Poudre de pyrèthre,  
Puis aux « toto » on s' aguerrit  
Et l' on conclut avec esprit :  
- Plus on a de poux, plus on rit  
Au Bois le Prêtre.

On est sale, on est dégoûtant,  
On a tout de l' orang- outang,  
On rit de ressembler pourtant  
A cet ancêtre !  
Dans la boue on vit et l' on dort,  
Oui, mais se plaindre, on aurait tort,  
La boue, elle a des reflets d' or  
Au Bois le Prêtre.

## DES ACTIVITES

### 1- Écoute la chanson.

- Quel en est le caractère ?
  - gai
  - sautillant
  - inquiétant
  - triste
  - militaire
  - décidé
- Quelles remarques peux- tu faire à propos de la voix du chanteur ?.....
- Quel est l' instrument qui l' accompagne ?.....
- Joue-t-il la mélodie du chanteur ?.....
- Caractérise l' ambiance sonore jouée en introduction du chant :.....

### 2- Analyse les paroles à l' aide des documents ci- contre .

- A quelle date la chanson a-t-elle été écrite ?.....
- Sur la carte, localise Le- Bois- Le- Prêtre en le soulignant.
- Sur quelle ligne se trouve- t -il ?.....
- Qu' est- ce que cela nous indique sur la situation de la France à cette époque ?  
.....
- Qui est l' ennemi ?.....
- Qui est sujet des verbes dans les strophes 1 et 3 ?.....
- Qui désigne- t- il ? ( donne leur nom précisément ).....
- Quel effet veut obtenir l' auteur en choisissant un pronom plutôt qu' en nommant les personnes ?  
.....
- Souligne dans le texte les noms des animaux auxquels les hommes sont comparés.  
En t' aidant des documents ci- contre justifie pour chacun les raisons de cette comparaison :
  - \* animal 1 : le....., parce que.....
  - \* animal 2 : le....., parce que .....
  - \* animal 3 : le ....., parce que.....
- Comment est appelé le pou ?.....  
Pourquoi le soldat a- t- il tant de poux ?.....  
Quels désagréments les poux provoquent- ils à l' homme ? .....
- Sous les documents 2, 3 et 4, recopie une phrase du texte de la chanson qui peut lui correspondre. Finalement, comment t' apparaît la vie du soldat ?
  - facile
  - difficile
  - agréable
  - dangereuse
- Et pourtant, d' après la chanson, comment réagit le soldat ?.....
- Crois- tu que, dans la réalité, les soldats réagissaient ainsi ? ( aide- toi pour répondre, des lettres des poilus ).....
- Comment peut- on caractériser le ton de l' auteur ?
  - humoristique
  - méprisant
  - détaché
- Dans quel but, à ton avis, emploie- t- il ce ton ?
  - parce qu' il se moque des soldats
  - parce que l' humour permet de supporter des situations dramatiques
  - parce que l' auteur ne sait pas ce qui se passe durant cette guerre
  - parce que les officiers n' auraient peut- être pas permis que les soldats chantent des chansons où ils se plaignent de ce qu' ils vivent
- Hachure la période de la Guerre sur la frise. Place l' année de création de cette chanson.

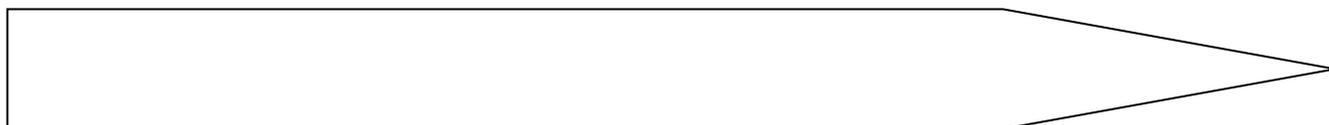
1914

1915

1916

1917

1918



**Lexique historique**

**Poilu** : on nomme ainsi le soldat français de la première guerre mondiale, car il ne peut facilement se laver et se raser.

**Tranchée** : fossé creusé dans la terre où les soldats se protègent des tirs ennemis.

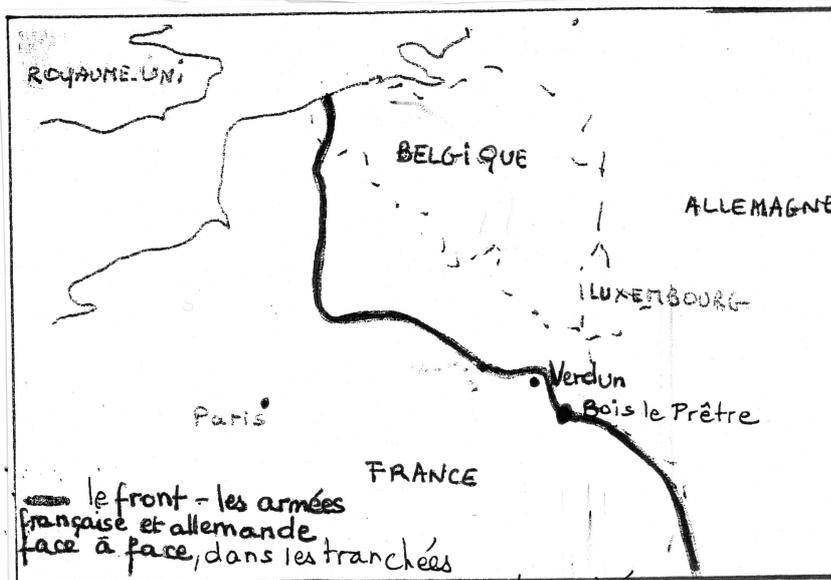
Doc.2 Poilus dans les tranchées, avant l'attaque.



Doc.4 A l'assaut des tranchées ennemies. Verdun, août 1917



Doc.1 La guerre de tranchées 1914-1918



Doc.3 Lettres de poilus [Extraits de Paroles de poilus, coll. Libro 1998]

6 septembre 1916

Mercredi soir

Ma chère mère,

Je t'envoie quelques lignes des tranchées où nous sommes depuis dimanche soir. De la boue jusqu'à la ceinture, bombardement continu, toutes les tranchées s'effondrent et c'est intenable, nous montons ce soir en première ligne mais je ne sais pas comment cela va se passer, c'est épouvantable.

Nous avons déjà des tués et des blessés et nous avons encore deux jours à y rester. Je donnerais cher pour être loin d'ici.

Enfin espérons quand même.

Adieu, et une foule de baisers de ton fils qui te chérit.

Gaston

Verdun, 15 juillet 1916, 4 heures, soir

Mes chers parents,

J'ai sommeil, je suis plein de poux, je sue.

Je vous écrirai dès que je vais pouvoir. Soyez donc tranquilles.

J'espère que le gros coup pour nous a été donné.

Bonne santé, et je vous embrasse bien affectueusement.

Georges